

Paul DEBAS (Angers 1879)

Décédé le 16 avril 1950.

La carrière industrielle de Paul DEBAS est un exemple magnifique, parce qu'il n'a négligé aucune des étapes successives par lesquelles l'ingénieur doit passer lorsqu'il veut devenir un véritable conducteur d'hommes et un technicien accompli.

Il travailla trois ans au Creusot en qualité de monteur mécanicien et de dessinateur. Il fit ensuite un autre stage, de trois ans, au P.-L.-M.

Après cette belle école d'application, il s'expatria pendant huit ans en Italie, comme directeur d'une usine de pétrole, à Savone.

En 1901, Paul DEBAS rentra en France et assura, pendant sept ans la direction des Carbures métalliques, à Notre-Dame-de-Briançon.

Au cours de cette période survint la guerre de 1914, pendant laquelle notre camarade joua un rôle important par l'appui qu'il apporta à la Défense Nationale (fabrication d'électrodes, de ferro-silicium, de carbure, etc.).

En 1920, il passa à la Société Penarroya, France et Espagne, dont il devint ingénieur-conseil en 1930, participant à la mise au point d'un système de four électrique destiné au traitement des minerais mixtes de plomb et de zinc, et aussi travaillant à l'installation et la mise en marche d'une fabrication de carborundum.

Pendant plus de vingt-cinq ans, Paul DEBAS a su contribuer, d'une façon active, au développement de la houille blanche en créant des fours électriques toujours plus puissants pendant que, parallèlement, il installait dans ses usines de Notre-Dame-de-Briançon, des presses hydrauliques de 6.500 tonnes, destinées à la fabrication des électrodes de très grosses sections, correspondant à l'augmentation de puissance des fours électriques.

Notre camarade fut père de six enfants, dont un Gadzarts de marque, aviateur, mort au champ d'honneur à l'âge de vingt-trois ans, avec quatre citations à l'ordre de l'Armée.

Paul DEBAS fut une des belles figures industrielles de notre époque et peut être classé avec les Girod, Keller et d'autres qui ont contribué à transformer nos vallées de Savoie et du Dauphiné, en y faisant naître une activité industrielle des plus prospères.

A côté de son œuvre industrielle, Paul DEBAS eut une belle activité sociale. Il fut conseiller municipal, puis adjoint au maire de Notre-Dame-de-Briançon, délégué cantonal, président de sociétés de secours mutuels, etc.

Il fut aussi, pendant plus de vingt ans, membre correspondant de la Chambre de commerce.

Paul DEBAS était Officier d'académie depuis 1908 et Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1930.

Il joignait à ses titres éminents une grande simplicité, ainsi qu'un vigoureux bon sens. Il possédait un sens profond de pénétration, lui permettant d'avoir un jugement sûr, caractéristique de cette belle carrière qui fait honneur à notre grande famille.